

L'INTÉGRALE

Une aventure fantastique
de Vick et Vicky

Les Sorcières de Brocéliande

Bruno BERTIN



Éditions P'TIT LOUIS

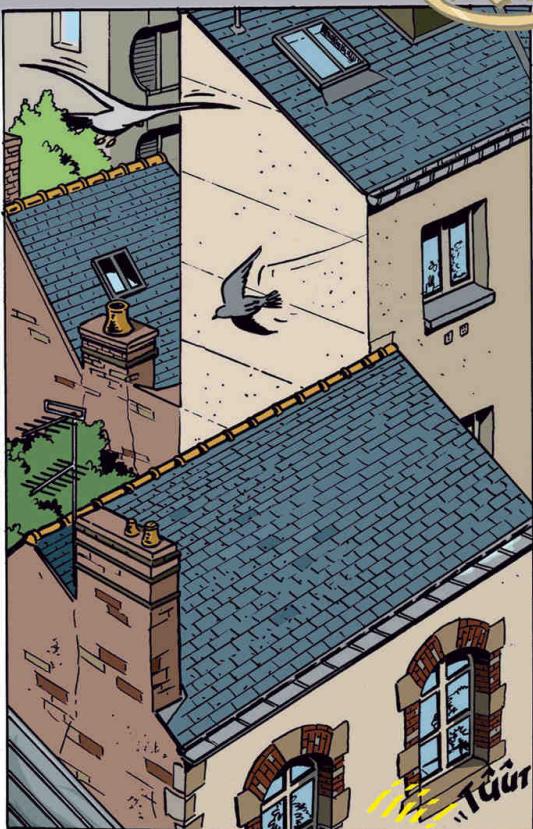
CHERS LECTRICES ET LECTEURS, JE N'AI QUE PEU DE TEMPS POUR VOUS ÉCRIRE CES QUELQUES MOTS. L'HISTOIRE QUE JE VAIS VOUS CONTER EST LA PLUS INCROYABLE, LA PLUS EFFROYABLE QUE MES AMIS ET MOI AYONS VÉCUE. TOUT COMMENÇA PAR UN SOIR DE PLEINE LUNE QUELQUE PART EN BRETAGNE...



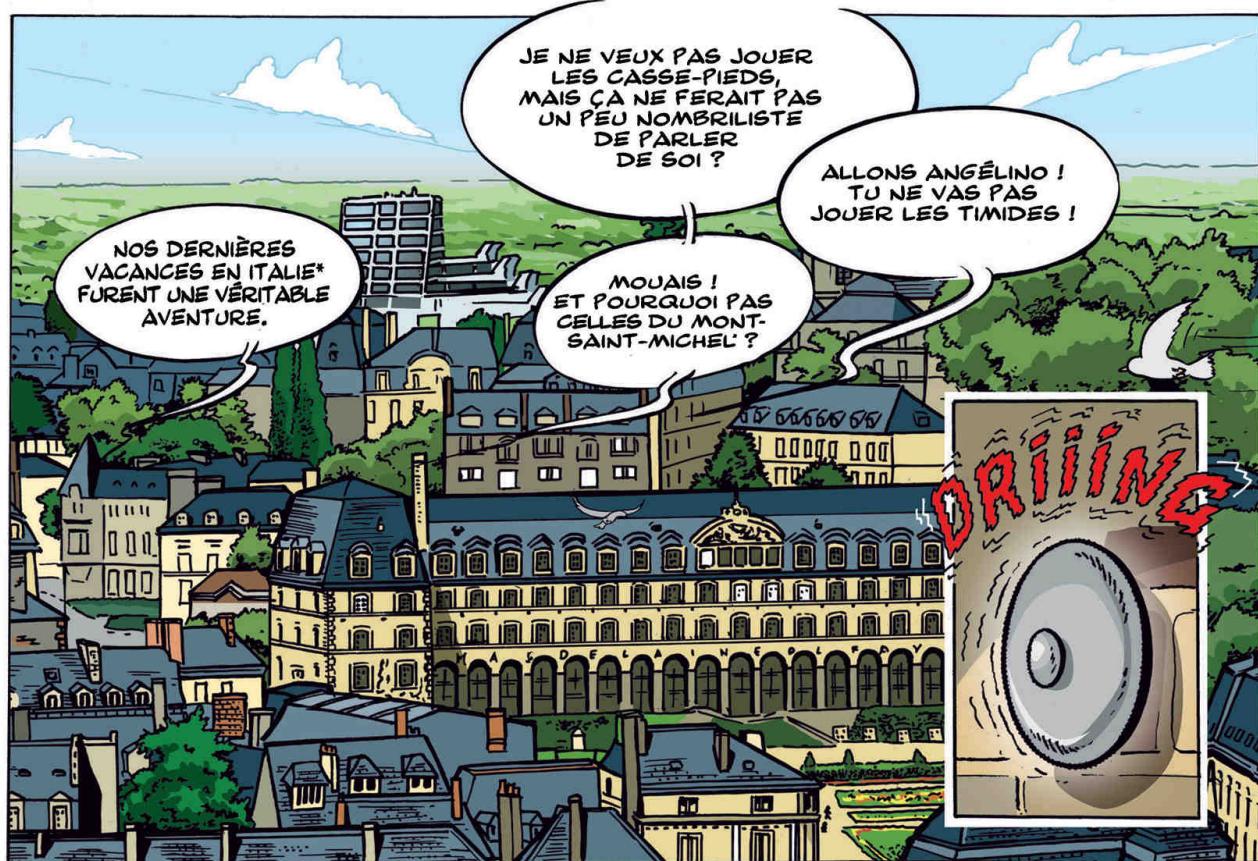




Les Sorcières de **Brocéliande** La légende







*LIRE "L'ÉTÉ DE LA LOUVE"

*LIRE "LES ARCHANGES DU MONT-SAINT-MICHEL"

Petit guide
de
Brocéliande





La forêt de Paimpont est située aux confins de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, mais la légende ne connaît pas de limites départementales et Brocéliande n'a de frontières que celles de notre imagination.

Logée sur un socle rocheux de schiste rouge de 600 millions d'années, cette forêt a été habitée dès le néolithique (-3000, -2500) puis à l'âge de bronze (-2000). Lors de fouilles, peu d'objets ont été retrouvés, et aucun ossement, le sol étant très acide. On a dénombré plus d'une cinquantaine de mégalithes (allées couvertes, menhirs, alignements, dolmens, coffres ...) qui sont l'essence même de nombreuses légendes. On peut citer notamment : le Tombeau du Géant, l'hôtié de Viviane, le jardin aux Moines, le Tombeau de Merlin.

Paimpont fut fondée au VII^e siècle par Judicaël, roi de Domnonée. Moine, il redevint roi pour défendre son royaume contre les Francs et le sauva. Il créa un ermitage dont il ne resta plus rien après les invasions vikings des IX^e et X^e siècles. L'église abbatiale fut construite au XIII^e siècle sur un soubassement du XI^e siècle et rénovée au XV^e siècle.

Ce sont d'abord les Bénédictins qui s'occupèrent de l'abbaye puis les Augustins jusqu'à la Révolution.

Brécilian, Bréchéliant, Brékilién, ... Toujours est-il qu'après la Révolution, elle s'est appelée Brocéliande. Son sous-sol riche en minerai de fer, ses nombreux arbres et son important réseau d'étangs ont amené une activité métallurgique. Les Forges de Paimpont, créées en 1653, ont fonctionné jusque vers 1884. Les vestiges de bas-fourneaux à Plélan, datant de l'époque gauloise ou du début de la période gallo-romaine, démontrent une activité minière bien plus ancienne dans la forêt.

A présent, laissez-vous charmer par cette forêt, ses landes, ses étangs mais méfiez-vous au détour d'un chemin si vous croisez une fée, des korrigans ou d'autres personnages étranges...



LA FONTAINE DE BARENTON

Différentes légendes sont attachées à cette fontaine magique qui a su traverser les siècles. C'est près de cet endroit, que se sont rencontrés pour la première fois, Merlin et Viviane. Si par malheur vous répandez de l'eau sur son perron de pierre, vous déclencherez de très violents orages, alors faites bien attention !



LE VAL SANS RETOUR

Ce lieu apparemment calme et paisible, est le site de par son amant à qui elle avait donné son cœur, elle infidèles dans son val. Prisonniers d'une invisible perdaient la notion du temps dans un univers

Ils y seraient encore, si Lancelot, totalement l'enchantement et les libéra de ce piège.

Morgane, la demi-sœur du roi Arthur. Trahie se vengea en emprisonnant les amoureux muraille d'air, ces amants déloyaux de plaisir.

fidèle à Guenièvre, ne réussit à briser

LA DAME DU LAC

Par amour, Merlin construisit pour Viviane, un château de cristal au invisible aux yeux des hommes. C'est dans ce palais que la Dame du apprit les sciences, les arts et les armes. A son quinzième anniversaire ce domaine enchanté pour devenir un chevalier de la Table Ronde.

Amoureuse de Merlin, cette fée apprit tous les tours de l'en-phrases magiques permettant de faire prisonnier qui elle enfermer à jamais Merlin dans sa prison d'air à Brocéliande.

Grand Etang de Comper, Lac éleva Lancelot et lui saire, Viviane lui dit de quitter

chanteur, y compris les neuf voudrait. Elle les prononça pour



LE MIROIR AUX FÉES

Situé à l'entrée du Val sans Retour, l'étang du Miroir aux Fées est une porte ouverte sur les légendes, celle des Lavandières de la nuit, est peut-être la plus connue.

Ces lavandières apparaissent aux hommes qui s'attardent dans les bistrots et ne rentrent chez eux qu'à la nuit tombée. Si par malheur ils rencontrent ces femmes, il est préférable qu'ils ne s'arrêtent pas les aider à tordre leur linge car s'ils tordent ce linge dans le mauvais sens, c'est-à-dire du côté maléfique, ils seront retrouvés morts, au petit matin, enveloppés dans un drap blanc.



LA DAME BLANCHE DE TRÉCESSON

Au XVIII^e siècle, un braconnier posait des collets près du château de Trécesson, lorsqu'il entendit le bruit d'un chariot. Il aperçut deux gentilshommes descendre d'un carrosse suivis d'une jeune femme enveloppée d'une grande cape qui cachait mal une robe de mariée. A son grand étonnement, les deux hommes enterrèrent vivante la jeune femme.

Témoin impuissant, il alerta le châtelain de Trécesson du drame qui venait de se produire.

Accompagné de quelques valets, le comte se rendit à l'endroit indiqué par le braconnier, mais quand la jeune fille fut déterrée, elle mourut avant de pouvoir révéler quoi que ce soit. Son voile et sa couronne restèrent jusqu'à la Révolution dans la chapelle du château où pour trouver un mari, les jeunes filles venaient les toucher.

LE JARDIN AUX MOINES

Cet ensemble mégalithique est un quadrilatère de 27 mètres de long, formé de blocs de quartz et de schiste pourpré. Erigé il y a quatre mille ans, on ne sait toujours pas qu'elle était sa fonction originelle.

La légende raconte qu'un cruel seigneur et les moines de la région passaient leur temps à faire la noce, chassant même le jour des morts ! Pendant les vêpres, un orage terrible éclata et la foudre divine, s'abattant sur ces débauchés, les changea aussitôt en pierres.

LE SIEGE PERILLEUX

Autour de la Table Ronde où se retrouvaient les chevaliers, un siège restait vide car il était réservé à l'élu, à celui qui réussirait à approcher le Saint Graal. Seul Galaad, fils de Lancelot et d'Elaine, la fille du roi Pellès, occupa le « siège périlleux ». Pur et saint d'esprit, Galaad parvint, après avoir accompli de nombreux exploits, accompagné de Perceval et de Bohor à approcher le Graal.



Exique

Arthur : réussit à enlever l'épée magique Excalibur de l'enclume où elle était très solidement fichée et ainsi devint roi. Il institua l'ordre des Chevaliers de la Table Ronde, héros de maintes épopées autour de la quête du Graal.

Fées : princesses qui, n'ayant pas voulu embrasser le christianisme, furent frappées de la malédiction des dieux.

Guenièvre : épouse d'Arthur et maîtresse de Lancelot.

Graal : coupe mystérieuse qui contiendrait le sang du Christ. Seul Galaad, le fils de Lancelot, fut suffisamment pur et chaste, pour pouvoir l'approcher.

Hôtié : maison de Viviane.

Korrigan : petits êtres maléfiques de force surhumaine.

Lancelot : champion de Guenièvre, devenu son amant et preux chevalier, il a été élevé par Viviane. Il réussit à briser l'enchantement de Morgane qui retenait les amants infidèles prisonniers dans le Val Sans Retour.

Merlin : né du diable et d'une vierge, ce magicien apprend au roi Arthur comment unir et gouverner son pays.

Morgane : demi-soeur d'Arthur, reine des fées, son nom signifie « née de la mer ». Personnage ambigu, capable du pire comme du meilleur.

Viviane : Dame du Lac, Merlin lui transmet son savoir par amour. Elle est la protectrice des amoureux.

Saint-Cyr Coëtquidan

Le panorama du camp de Coëtquidan, tel qu'il s'offre aux regards du visiteur, n'est peut-être pas à la mesure de l'image qu'on se fait du Saint-Cyr traditionnel.

Il y a loin, en effet, de la demeure légendaire des demoiselles de Maintenon aux bâtiments austères épars sur ces lisières de la forêt de Brocéliande et de la lande bretonne où continue à vivre et à espérer, depuis 1945, le cœur de Saint-Cyr. Un Saint-Cyr dont les bâtiments de l'école furent anéantis par deux vagues de bombardiers, le 25 juillet 1944.

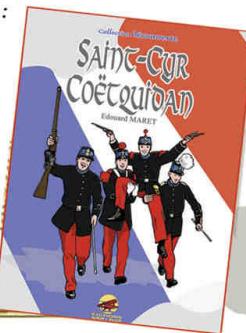
Le camp de Coëtquidan n'en a pas moins une histoire. Une histoire écrite par les diverses promotions de Saint-cyriens qui s'y sont succédées. L'école spéciale militaire (ESM) de Saint-Cyr, créée par Napoléon Bonaparte, en 1802, partage cette histoire avec les élèves officiers de l'école militaire interarmes (EMIA) recréée en 1961. Et, depuis le 1er août 2010, l'École d'Administration Militaire née de la fusion de l'École militaire du corps technique et administratif et de l'École militaire supérieure d'administration et de management de Montpellier. Mais si le camp est, aujourd'hui, naturellement connu du fait de la présence de ces écoles de formation des officiers de l'armée de terre française, il fut, autrefois, un immense champ de manœuvres pour les régiments de l'ouest. Sa création fut scellée dans l'histoire en 1843. Cette année-là, le duc de Nemours choisit d'y faire manœuvrer ses brigades, à l'est des landes. Un document, l'Ordre constitutif du camp de Plélan, fixe les conditions d'emploi de ce territoire d'à peine plus de 1 000 hectares qui, à l'époque, n'avait donc rien à voir avec les 5 300 d'aujourd'hui !

Si, sur cette terre, sont aujourd'hui formés les officiers de l'armée de terre française (et de nombreux étrangers) au début du siècle dernier, ce sont les futurs hommes de la Marne qui reçurent l'instruction de base du combattant. Déjà aujourd'hui à la formation du chef de section d'infanterie, le camp servait, à l'origine, à l'entraînement de la cavalerie, des lanciers mais, surtout, des artilleurs jusqu'en 1906.

Chaque année, les écoles donnent rendez-vous au grand public, en juillet, pour le Triomphe pour la célébration de la bataille d'Austerlitz, remportée par les armées napoléoniennes.

Outre ces deux grands moments à Coëtquidan, deux chapitres de la tradition saint-cyrienne auxquels sont associés les deux autres écoles, le musée du souvenir des écoles militaires accueille le public, tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Il est fermé le lundi et de la mi-décembre à janvier, sauf sur rendez-vous.

Pour en savoir plus :
cette monographie
publiée en
mai 2006.
Auteur
Edouard MARET





3 - LE MANOIR DE RUE-NEUVE

Autrefois appelé château de Gurwan

Le manoir des Rues Neuves ou Rue Neuve, à Tréhorenteuc, également appelé « château de Gurwan », est une ancienne demeure dont le nom est peut-être associé à celui du prince breton du IXe siècle, Gurwan. En hiver 875, Gurwan et le comte de Vannes, Paskweaten, se disputent le royaume de Bretagne qu'ils viennent de ravir au roi Salaün. A deux pas de Tréhorenteuc, l'un des versants du Val sans retour, dénommé lande de Gurwan, serait le lieu présumé du combat singulier opposant les deux princes bretons.

En 1514, Raoul Hamon possède la maison de la métairie de « Rueneufle », acquise par son père 25 ans plus tôt. Le manoir dépend de la châtellenie de Brécilien et du comté de Montfort.

En 1592, lors des guerres de la Ligue, le château de Gurwan est investi par les ligueurs. Début XVIIe, les ruines du château de Gurwan sont vendues à Benjamin de l'Aage qui fait reconstruire l'édifice et sculpter les armes de sa famille au dessus du porche d'entrée.

En 1777, le manoir est acquis par Henri-Jacques-François de Busnel. Son fils, Henri-Marie-Annibal, joue un rôle actif dans la chouannerie. Il s'engage aux côtés du chef chouan de Puisaye dont il est l'aide de camp. Il participe notamment au combat de la Vieille-Ville, entre Plélan et Beignon, le 3 mai 1794.

En 1825, c'est l'acquisition de Rue Neuve par le baron Aimé-Rodolphe du Taya, conseiller à la cour d'appel de Rennes, auteur de l'ouvrage « Brocéliande, ses chevaliers et ses légendes », publié en 1839.

En 1847, la métairie de Rue Neuve devient la propriété d'un aubergiste de Beignon, Jean-Louis Frinault.

C'est en 1929 que le manoir est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et en 1977, il est restauré.

Il s'agit d'une demeure privée non ouverte au public.

1- LE CHATEAU DE COMPER

Ce lieu aurait été habité par le roi Salomon de Bretagne au IXe siècle. Son histoire commence avec Raoul de Gaël, compagnon de Guillaume le Conquérant, qui participa à la bataille de Hastings. Au XIIIe siècle, grâce à ses fossés et aux cinq étangs qui l'entourent, il devient l'une des premières places fortes de Haute-Bretagne. Il est ravagé pendant la guerre de Succession de Bretagne par Bertrand Du Guesclin en 1372 puis reconstruit vers 1375. Au XVIe siècle, il revient à la famille de Rieux puis à celle de Colligny et en 1595, le duc de Mercoeur s'en empare pour y soutenir un piège de plusieurs mois durant les guerres de la Ligue. En 1598, Henri IV fait démanteler l'enceinte fortifiée de Comper. En 1790, les révolutionnaires brûlent une partie du logis central qui est reconstruit par Armand de Charrette au XIXe siècle.



2 - LE MANOIR DU TERTRE



Le manoir du Tertre, entouré de son grand jardin ombragé, est niché dans la verdure au cœur de la mythique forêt de Brocéliande. Etrange demeure du XVII^e siècle, restaurée en conscience, elle a gardé le charme d'autrefois. Au salon, vous accueille le portrait grandeure nature de l'ancienne propriétaire des lieux.

Prophétesse de son époque, elle y attirait beaucoup de monde et l'on dit que son esprit est toujours là...

Bâti sur le tertre sacré de Brocéliande, le manoir, témoignage d'un château détruit à la révolution, place forte de l'époque, était relié par des souterrains à l'abbaye de Paimpont et au prieuré de Saint-Barthélemy. Il est l'une des portes vers l'autre monde, celui de la mythologie celtique où le réel côtoie l'irréel.

LE CENTRE DE L'IMAGINAIRE ARTHURIEN

Au château de Comper, siège le Centre de l'Imaginaire Arthurien qui est une association se consacrant à faire mieux connaître la légende arthurienne. Le Centre veut ainsi mettre en lumière et relier tout ce qui, depuis de nombreux siècles ou quelques années, participe à cette légende : œuvres littéraires et artistiques, sites et monuments, traditions diverses...

Le but de l'association est de montrer combien cette légende est encore vivante et génératrice de création. Et de permettre de nouer des liens entre tous ceux qui se sentent concernés par cette légende.



Lexique

Le tombeau du Géant :

le nom de ce site fait référence aux géants que les chevaliers de la Table Ronde affrontaient au cours de leurs expéditions. Il s'agit d'un coffre bâti vers 1500 ans avant Jésus-Christ en utilisant les menhirs d'un alignement 1000 ans plus ancien.

L'hôtié de Viviane ou maison de Viviane :

est un coffre néolithique construit vers 2500 ans avant Jésus-Christ.



LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

Dans la littérature du XII^e siècle, cette confrérie fut instituée par Arthur et, selon les versions, comptait de 12 à 1600 chevaliers. Ils avaient quatre devoirs essentiels : la loyauté à l'égard de leur seigneur, la vaillance dans les combats, la générosité pour les déshérités et une dévotion sans borne à leur dame. Ils se retrouvaient autour d'une table ronde. Seul un siège restait toujours vide : le siège périlleux car il était réservé au chevalier au cœur pur qui trouverait le saint Graal, vase mystérieux qui aurait contenu le sang du Christ, et selon d'autres interprétations, il serait un symbole d'abondance, un moyen de résurrection ou tout simplement « l'étincelle de grâce ».

Le Roi Arthur : réussit à enlever l'épée magique Excalibur de l'enclume où elle était très solidement fichée et devint ainsi roi. Il institua l'ordre des Chevaliers de la Table Ronde.

Parmi ces preux chevaliers, citons les plus célèbres :

Gauvain : neveu d'Arthur, fils aîné du roi Lot et de la soeur d'Arthur. Doté de toutes les vertus chevaleresques, il incarne la fidélité absolue au souverain.

Yvain : cousin de Gauvain. En forêt de Brocéliande, il vainc le Chevalier Noir, épouse la Dame de la Fontaine de Barenton et gagne l'amitié d'un lion après de nombreuses aventures.

Lancelot : élevé par la fée Viviane, il réussit à briser l'enchantement de Morgane qui retenait prisonnier les amants infidèles dans le Val Sans Retour. Ce preux chevalier, le meilleur de tous, devint l'amant de Guenièvre, la femme d'Arthur.

Bohart : compagnon de Perceval et de Galaad lors de la quête du Graal.

Perceval : est l'un des élus du Graal. Élevé à l'écart du monde par une « Dame veuve », il voit un jour passer des chevaliers et décide de faire partie de la Table Ronde. Il est le premier à voir le Graal, mais n'ose pas poser de question à son sujet, ce qui aurait sauvé le monde.

Galaad : fils de Lancelot et de la fille du roi Pellès. C'est lui qui réussit à emporter le Graal grâce à la pureté de ses mœurs, en compagnie de deux autres chevaliers : Perceval et Bohart.



Une aventure fantastique de Vick et Vicky

Les Sorcières de Brocéliande



BD AVENTURE

Brocéliande est une terre de légendes où se côtoient Arthur, Merlin, Viviane, Morgane... Cet univers fantastique va inciter nos héros Vick, Marc, Angéline et Marine à aller dans cette forêt magique pour réaliser un projet BD scolaire sur les légendes arthuraines.

Lors de la visite au Musée de Bretagne, où l'on peut admirer une exposition sur les contes et légendes de Brocéliande, Vicky, le chien va leur faire découvrir un étrange parchemin.

Guidés par le mystérieux document, nos amis décident de partir dans la forêt de Brocéliande. Mais bientôt, mystères et légendes prennent vie et Marc disparaît tout à coup.

De nombreuses questions commencent à naître dans l'esprit de nos héros :

Qui peut bien être cette fameuse Dame Blanche de Trécesson ?

Comment retrouver Marc dans cette forêt magique où fées et sorcières se côtoient ?

Vous le saurez "peut-être" en lisant cette trilogie qui a pour titre :

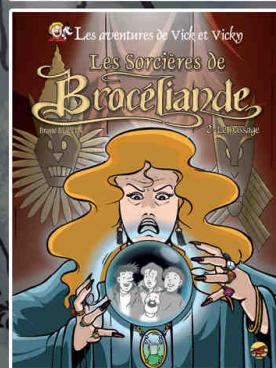
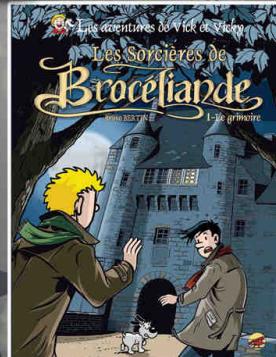
« LES SORCIERES DE BROCELIANDE ».

—
Ce recueil contient en fin de cette trilogie des suppléments qui abordent les thèmes suivants : un petit lexique de la féerie, les contes et légendes de Brocéliande, des sites, les chevaliers de la Table Ronde...

ISBN 978-2-37373-072-2



Éditions P'TIT LOUIS



Prix public : 34 euros



9 782373 730722
www.editionsptitlouis.fr